

Examen VWO

**2014**

tijdvak 1  
woensdag 21 mei  
13.30 - 16.00 uur

**Frans**

Dit examen bestaat uit 45 vragen.

Voor dit examen zijn maximaal 50 punten te behalen.

Voor elk vraagnummer staat hoeveel punten met een goed antwoord behaald kunnen worden.

Geef niet meer antwoorden (zinnen, redenen, voorbeelden e.d.) dan er worden gevraagd. Als er bijvoorbeeld één zin wordt gevraagd en je antwoordt met meer dan één zin, dan wordt alleen de eerste zin in de beoordeling meegeteld.

## Victimes du stress maternel

Les cailles femelles soumises à des conditions de stress pondent des œufs dont le jaune contient un excès d'hormones androgènes, notamment de testostérone. Et les jeunes oiseaux issus de ces œufs sont, à leur tour, victimes du stress maternel: la naissance est plus tardive, la croissance ralentie. A la fois plus émotifs, instables et agressifs, les animaux supportent mal leur milieu d'origine, et effectuent volontiers des tentatives de fuite.

Une telle transmission du stress de la mère à l'enfant, via les hormones, était bien connue chez les mammifères, y inclus l'espèce humaine. «Mais cela s'expliquait, la maman stressée trempant de ses hormones l'enfant qu'elle porte longtemps en elle», dit Cécilia Houdelier, professeur d'éthologie à l'université de Rennes et auteur de la découverte. Tandis qu'avec les oiseaux la transmission du stress est incluse à l'avance, d'un seul coup, au moment de la ponte, dans le jaune



d'œuf. D'où l'étonnement des spécialistes, qui ne savent pas encore expliquer le mécanisme d'un pareil héritage hormonal.

Or, cette découverte s'ajoute à d'autres pour démontrer que, dans la personnalité d'un être vivant, le génome n'est pas tout, mais qu'il faut compter aussi avec l'environnement pré- et post-natal, lequel «modifie le fonctionnement des gènes». 2 le vieux débat entre l'inné et l'acquis - ou entre nature et culture - se trouve relancé.

*Le Nouvel Observateur,  
décembre 2010*

*Let op: beantwoord een open vraag altijd in het Nederlands, behalve als het anders is aangegeven. Als je in het Frans antwoordt, levert dat 0 punten op.*

## **Tekst 1 Victimes du stress maternel**

---

- 1p 1 Geef van elke van de onderstaande beweringen aan of deze wel of niet in de tekst wordt genoemd.
- 1 Chez les oiseaux, la transmission du stress de la mère à l'enfant se produit au moment de la ponte.
  - 2 Les spécialistes ne savent toujours pas expliquer le mécanisme de la transmission du stress de la mère à l'enfant chez les mammifères.
- Noteer het nummer van elke bewering, gevolgd door 'wel' of 'niet'.
- 1p 2 Choisissez le mot qui manque à la ligne 38.
- A Ainsi,
  - B D'ailleurs,
  - C Même
  - D Néanmoins,

## Une école de vie



La légende veut que Winston Churchill en personne ait défini le rugby que son pays, l'Angleterre, avait enfanté comme «un sport de voyous pratiqué par des gentlemen». De fait, le rugby, pratiqué aujourd'hui dans le monde entier après avoir traversé la Manche à la fin du XIXe siècle, a su conserver l'image d'une discipline fondue dans un corpus de valeurs. Et l'avènement du professionnalisme, au milieu des années 90, n'a, pour l'heure, pas plongé ce jeu à quinze dans les dérives de son cousin, le football.

Joueurs, entraîneurs, arbitres ou simples amateurs sont les premiers à le clamer: le respect des partenaires, de l'arbitre et des adversaires, la solidarité comme la générosité restent de fermes piliers de ce sport. Il y a de tout dans le rugby. Une comédie humaine pleine de sensibilité, d'espérances et de déceptions, de rires et de larmes. Au point d'en faire une école de vie.

«Le rugby génère des valeurs éducatives fondamentales, et tout particulièrement l'esprit de solidarité. En jouant au rugby, on comprend facilement que sans les autres on ne peut rien faire. Ce sport développe l'humanisme. Le grand dramaturge Jean Giraudoux ne s'y trompait pas: «Huit joueurs forts et actifs, deux légers et rusés, quatre grands rapides, et un dernier, modèle de flegme et de sang-froid. Le rugby, c'est la proportion idéale entre les hommes.» Le rugby? Un hymne à la diversité.

*Label France*

## Tekst 2 Une école de vie

---

- 1p 3 Qu'est-ce qui est vrai selon le premier alinéa?  
Le rugby
- A a été introduit en Angleterre au XIXe siècle par un homme politique.
  - B a perdu son caractère original quand il est devenu un sport professionnel.
  - C est un sport auquel s'intéressent désormais de plus en plus de footballeurs.
  - D est un sport qui est né en Angleterre et qui jouit toujours d'une bonne réputation.
- 2p 4 Geef van elk van de onderstaande aspecten aan of deze wel of niet een belangrijke rol speelt bij rugby volgens alinea 2 en 3.
- 1 respect
  - 2 teamspirit
  - 3 leiderschap
  - 4 opkomen voor jezelf
- Noteer het nummer van elk aspect, gevolgd door 'wel' of 'niet'.

# Pourquoi lire les classiques?



(1) Les classiques, ces auteurs qu'on étudie «en classe», font peur, parce qu'ils rappellent l'école et trop souvent l'ennui. Ils sont pourtant fondamentaux. Il y a plusieurs raisons pour lesquelles nous devrions lire et relire Molière, Hugo, Shakespeare, Homère et Cervantès.

(2) Lorsqu'un tyran veut dominer tout un pays, son premier geste est toujours le même: il détruit la littérature de ce pays qu'il voudrait analphabète et sans passé. Il sait que l'imaginaire forge l'identité d'un peuple. Par conséquent, ce sont les œuvres de fiction qui attirent sa colère. Ainsi, la célèbre bibliothèque d'Alexandrie ne fut pas incendiée qu'une fois: on ne compte pas moins de six destructions non accidentelles. La bibliothèque de Bagdad, qui fut pendant des siècles le centre

intellectuel du Proche-Orient, connu le même désastre: dirigée par des chiites, elle fut incendiée par les sunnites lorsqu'ils prirent le pouvoir au XI<sup>e</sup> siècle, puis ravagée au XVIII<sup>e</sup> siècle par les Mongols...

(3) Rien n'effraie davantage un tyran qu'une œuvre ancienne: il sait qu'il doit gommer les fictions du passé afin que rien ne concurrence sa présence dans le réel. On dira que c'est 6 le pouvoir des livres, et qu'en plus les classiques sont rarement lus par tout un peuple. Mais ce serait méconnaître le pouvoir de pénétration des grandes œuvres dans l'inconscient d'une nation. Tous les Espagnols n'ont pas lu Cervantès, tous les Allemands n'ont pas lu Goethe, mais ces auteurs du passé ont tout à voir avec le présent de leurs pays. Chaque jour qui

45 passe, ils modèlent les esprits plus  
fortement que mille décrets sur  
l'identité espagnole ou allemande. En  
France même, il est obligatoire,  
pendant les deux premières années  
50 du collège, d'étudier quelques fables  
de La Fontaine, et au moins deux  
pièces de Molière. Cette obligation  
contribue, par la célébration du génie  
de la langue, à la construction de nos  
55 mentalités et à l'épanouissement de  
notre imaginaire. Elle unit le groupe  
social, qui se consolide tout autant à  
partir des événements de l'histoire  
qu'à travers ces vieilles histoires  
60 fictives.

**(4)** C'est pour ces raisons que des  
extraits de *l'Illiade* et de *l'Odyssée*  
sont également au programme du  
collège: il s'agit de «préparer les  
65 élèves à partager une culture euro-  
péenne par une connaissance des  
textes majeurs de l'Antiquité».

Homère, Molière, mais aussi *le Petit  
Prince* et *Vendredi ou la vie sauvage*:  
70 les classiques sont devenus les  
mythes de nos sociétés. Ils facilitent  
la compréhension d'autres œuvres  
littéraires, musicales, plastiques,  
cinématographiques. Loin d'être  
75 surannés, ils enrichissent par consé-  
quent le présent et colorent l'avenir.

Disons que quelqu'un qui ne sait pas  
définir les mots «don Juan» ou «un  
cheval de Troie» vit condamné dans  
80 son époque, il est comme au bord du  
groupe et bientôt hors du groupe, car  
le groupe inévitablement se sépare  
de lui.

**(5)** Il faut le dire franchement: au-  
85 delà du plaisir, lire les classiques est  
un acte politique: c'est s'opposer au  
tyran. C'est refuser que certains  
soient écartés du groupe. Surtout, la  
lecture des classiques permet, après  
90 avoir créé un socle commun de  
références, de fuir la propagande du  
groupe social – qui parfois vaut bien  
celle du tyran. Cette lecture est aussi  
nécessaire à notre intelligence, pour  
95 ne pas être pris au piège d'un  
présent bien trop présent. Lorsque le  
groupe social est très fier de lui, si  
sûr de ses valeurs, si persuadé de  
son éternité, la lecture des  
100 classiques permet de rire de cette  
assurance et fournit les éléments  
pour le contredire. Lisez *Tristan et  
Iseut*, et vous comprendrez que  
même l'amour fou, qu'on présente  
105 parfois comme le souverain bien, est  
une simple invention des poètes du  
XIIIe siècle.

*Marianne, octobre 2010*

### Tekst 3 Pourquoi lire les classiques?

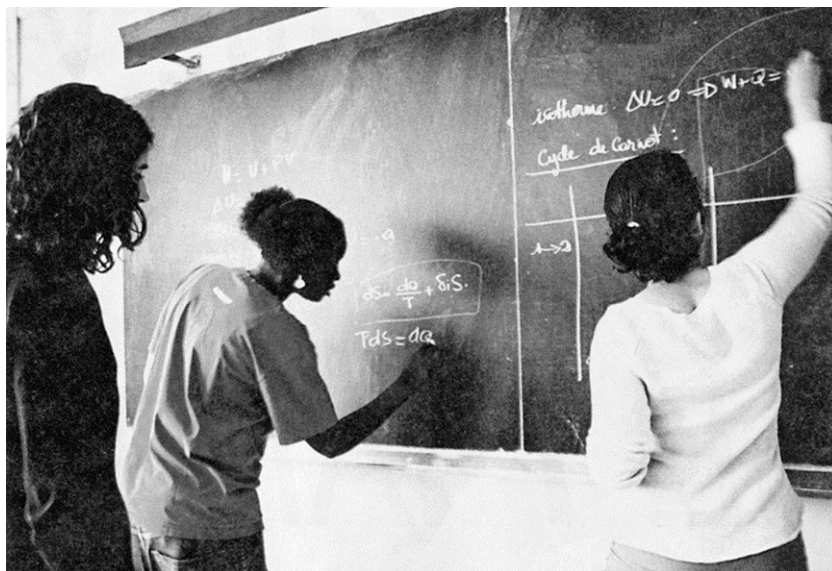
---

- «Ils sont pourtant fondamentaux.» (regel 4-5)
- 1p 5 Citeer de eerste twee woorden van de zin uit de tweede alinea waarin duidelijk wordt wat het belang is van «les classiques».
- 1p 6 Choisissez le mot qui manque à la ligne 34.
- A exagérer
  - B justifier
  - C nier
  - D relativiser
- 2p 7 Geef van elke van de onderstaande beweringen aan of deze wel of niet overeenkomt met de inhoud van de derde alinea.
- 1 Cervantès joue toujours un rôle important en Espagne, même s'il n'est pas lu par tous les Espagnols.
  - 2 Contrairement aux Français, les Espagnols et les Allemands ont tendance à sous-estimer l'importance des œuvres classiques pour l'identité nationale.
  - 3 Les œuvres classiques du peuple français s'incorporent tout naturellement à son identité.
  - 4 Les collégiens français préfèrent les fables de La Fontaine aux pièces de Molière.
- Noteer het nummer van elke bewering, gevolgd door 'wel' of 'niet'.
- «Disons que ... de lui.» (lignes 77-83)
- 1p 8 Comment ce passage se rapporte-t-il à la phrase qui précède?
- A Il en donne la cause.
  - B Il l'affaiblit.
  - C Il la renforce.
  - D Il s'y oppose.
- 1p 9 Que peut-on déduire du dernier alinéa?
- La lecture des œuvres classiques aide à
- A développer un esprit critique et autonome.
  - B faire face aux problèmes d'isolement.
  - C mieux comprendre les expressions littéraires contemporaines.
  - D se conformer aux mœurs et coutumes du pays dans lequel on vit.



## Elle balaie clichés et préjugés

Leyla Arslan, docteur en sciences politiques, a fait sa thèse sur les étudiants français de familles musulmanes habitant les quartiers populaires de la banlieue parisienne. Entretien.



### (1) Le Nouvel Observateur – Quel avenir voyez-vous pour ces étudiants d'origine musulmane que vous avez étudiés?

5     **Leyla Arslan** – Un avenir qui s'oppose au discours dominant sur des enfants d'immigrés qui attireraient l'attention sur leur ethnicité et refuseraient de s'insérer. J'ai  
10 enquêté auprès d'une population étudiante d'enfants français nés et élevés dans l'Hexagone par des parents venus de pays musulmans. Inscrits dans l'enseignement supérieur, ils se préparent bon an mal an à devenir profs, éducateurs spécialisés, policiers, informaticiens, salariés dans la banque ou la communication... J'ai établi une typologie des  
15 étudiants que j'ai interrogés. La majorité d'entre eux, que j'appelle les «intégrationnistes», réussissent

scolairement, tout en cherchant à limiter leur culture d'origine et leur religion à leur seule sphère privée, conformément aux principes de la laïcité républicaine. Ils tracent leur petit bonhomme de chemin dans la société française. Ils vont grossir les  
25 rangs des classes moyennes qui comptent déjà de plus en plus d'enfants d'immigrés.

### (2) N.O. – Ce progrès n'est-il pas freiné par les discriminations?

35     **L. Arslan** – Les discriminations, le racisme pèsent sur eux, et en particulier sur une catégorie que j'ai appelée «galériens», ceux qui échouent à l'université. Cependant, il  
40 ne faut pas avoir une approche mono-causale. Si les discriminations ethniques et religieuses jouent un rôle dans les difficultés d'insertion, d'autres facteurs font que ces jeunes

45 affrontent des obstacles parfois simi-  
laires à ceux des enfants d'origine  
populaire non issus de l'immigration:  
absence de réseaux, mauvaise con-  
naissance des perspectives  
50 d'emploi...

(3) Simplement, les «galériens» ont  
tendance à attribuer leurs difficultés  
à leur seule origine. Ils sont déçus  
car les études n'ont pas répondu à  
55 leurs attentes. De plus, souvent  
premiers de leur famille à accéder à  
l'université, ils doivent éviter de  
perdre la face vis-à-vis de leur  
entourage. Pour leurs parents, leur  
60 accès à l'université était une grande  
victoire. Alors, ils attirent fréquem-  
ment, et a posteriori, l'attention sur la  
grille ethnique ou religieuse pour  
expliquer leur situation.

65 (4) Autre groupe minoritaire, les  
«critiques»: eux ne questionnent pas  
le modèle républicain mais plutôt sa  
mauvaise application, son «hypocri-  
sie», face à l'instauration de «deux  
70 poids, deux mesures». On les  
retrouve à l'extrême-gauche ou très  
engagés religieusement. Enfin, il y a  
le petit groupe des «grimpeurs»:  
étudiants en grande école notam-  
75 ment, ils n'hésitent pas à se servir de

leur «différence» pour surfer sur la  
mode de la diversité. Ambitieux et  
épris d'ascension sociale, ils se font  
courtiser par les partis, les clubs  
80 d'élite...

**(5) N.O. – La majorité des jeunes  
d'origine musulmane ne revendique  
pas la discrimination  
positive?**

85 **L. Arslan** - Non, surtout pas.  
Généralement, ils sont à la recherche  
de normalité et ont des doutes vis-à-  
vis des modèles de gestion des  
«différences» qu'on veut leur  
90 imposer: «discrimination positive»,  
«diversité»... Ils n'ont pas envie  
qu'on les étiquette comme «diffé-  
rents». Ils se méfient des mouve-  
ments identitaires fondés sur des  
95 critères ethniques ou religieux qui  
pourraient les enfermer dans une  
catégorie. Souvent, ils ne con-  
naissent même pas ces groupes.  
(6) 15 quand je les ai interrogés  
100 sur les Indigènes de la République,  
un mouvement d'extrême-gauche  
contre les discriminations des mino-  
rités ethniques, beaucoup ont cru  
que je leur parlais du film de Rachid  
105 Bouchareb «Indigènes».

*Le Nouvel Observateur,  
septembre 2010*

## Tekst 4 Elle balaie clichés et préjugés

---

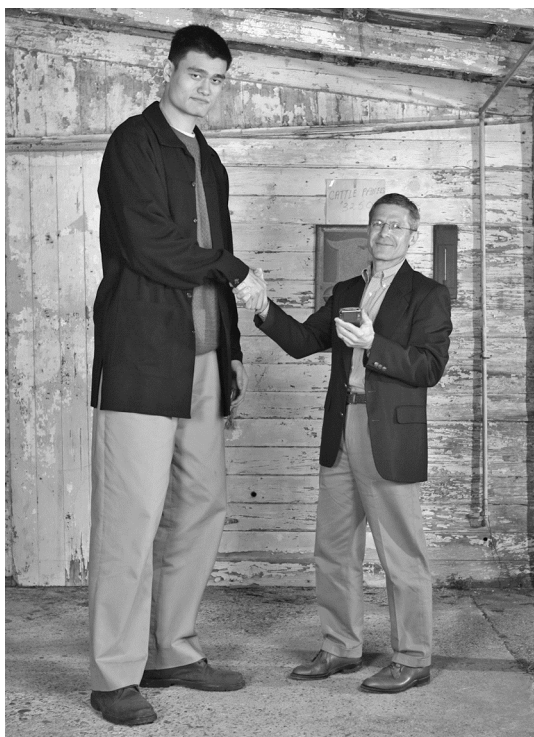
- 1p 10 «Quel avenir ... avez étudiés?» (lignes 1-4)  
Comment pourrait-on résumer la réponse de Leyla Arslan à cette question au premier alinéa?  
La majorité des étudiants qu'elle a étudiés
- A confirme l'image qui surgit dans le discours dominant sur les étudiants français de familles musulmanes.
  - B n'a pas de mal à s'insérer à la société française et fait de son mieux pour obtenir un diplôme.
  - C occupe des postes plutôt modestes qui sont souvent inférieurs à leur niveau intellectuel.
  - D renonce à leur culture d'origine et à leur religion pour réaliser une meilleure insertion dans la société française.
- 1p 11 les «galériens» (regel 38)  
Welke twee factoren vormen naast discriminatie een verklaring voor het falen van deze groep op de universiteit volgens de tweede alinea?
- 1p 12 «perdre la face» (regel 58)  
Volgens Leyla Arslan lijden de "galériens" gezichtsverlies.  
Wat houdt dat gezichtsverlies in?
- 2p 13 Geef van elke van de onderstaande beweringen aan of deze wel of niet overeenkomt met de derde en de vierde alinea.
- 1 Les «galériens», les «critiques» et les «grimpeurs» sont tous les trois des groupes minoritaires parmi les jeunes d'origine musulmane étudiés.
  - 2 Contrairement aux «grimpeurs», les «galériens» et les «critiques» ont tendance à se radicaliser du point de vue religieux.
  - 3 Parmi les groupes minoritaires, ce sont les «grimpeurs» qui font le plus preuve d'amertume et de déception.
- Noteer het nummer van elke bewering, gevolgd door 'wel' of 'niet'.
- 1p 14 Quelle est l'attitude de la plupart des jeunes d'origine musulmane vis-à-vis de la discrimination positive d'après le 5ème alinéa?  
Ils s'en montrent
- A déçus.
  - B désapprobateurs.
  - C fiers.
  - D indifférents.

1p 15 Choisissez les mots qui manquent à la ligne 99.

- A En résumé,
- B En revanche,
- C Même si
- D Par exemple,

# Voyage au pays des géants

Jean-Michel nous raconte la vie en altitude, quand on dépasse les autres de plusieurs têtes...



(1) Pour la première fois de sa vie, Jean-Michel Rucheton (30 ans, 50 de pointure et 2,10 mètres de hauteur) vient de se faire tailler un costume sur mesure. Il n'en revient pas de ce confort vestimentaire tout nouveau pour lui: «J'ai tendance à porter ces vêtements tous les jours.» Jusqu'ici, Jean-Michel s'était toujours habillé dans le prêt-à-porter comme il pouvait. En commandant sur internet, ou en se fournissant chez les rares spécialistes français des grandes tailles. Mais alors il faut se serrer la ceinture, car ces vêtements sont généralement coupés pour des très grands qui seraient également ... très gros.

(2) Des humains à la stature surdimensionnée, il y en a eu à toutes

les époques. Le roi François Ier frisait les 2 mètres, et le record absolu de 2,72 mètres établi par un certain Robert Wadlow (1918-1940) n'a toujours pas été battu. Mais les témoignages anciens sont toujours un peu suspects... Aujourd'hui, les géants semblent bel et bien se multiplier. Fini les exhibitions de géants dans les foires, on les voit dans le métro – tête baissée, épaules frôlant le plafond. Bien sûr, ils se concentrent autour des paniers de basket, tel Yao Ming (226 centimètres). Mais leur nombre croît dans tous les secteurs, de la littérature aux dynasties royales. Ces phénomènes sont presque toujours masculins, mais Eva Babezilla, top model australienne, affiche 205 centimètres. Mais pourquoi une pareille explosion de géants?

(3) Au cours du siècle dernier, on le sait, la plupart des pays ont connu ce que l'on appelle aujourd'hui «la grande évolution séculaire de la taille». Ceci a concerné les hommes, et dans une moindre mesure les femmes. On y voit une liaison évidente avec l'amélioration de l'hygiène, une meilleure nutrition, des vaccinations, qui permettent d'éviter beaucoup de maladies infantiles qui causaient souvent une pause dans la croissance. Sans compter l'élargissement du «rayon de mariage»: en allant chercher son conjoint plus loin que le village d'à côté, voire à l'autre

bout du monde, on favorise un  
60 brassage des gènes.

**(4)** Cette course à la haute stature a  
commencé à des dates différentes  
selon les pays. Les Pays-Bas et les  
pays nordiques ont ouvert la marche,  
65 suivis quelques décennies plus tard  
par les pays du sud de l'Europe.  
Mais on a fini, en moyenne, par  
constater pour tout le monde un gain  
continu de 1 à 1,5 centimètre par  
70 décennie. Un supplément de taille  
que rien ne semblait devoir arrêter.  
Depuis quelques années, on observe  
pourtant un essoufflement du  
phénomène. Désormais, même les  
75 Néerlandais, ces champions de la  
haute stature, grandissent de moins  
en moins vite.

**(5)** Ces géants déboulent dans un  
univers où tout est trop petit pour  
80 eux, des lits aux chaises d'avion en  
passant par les jeans et les sièges  
de théâtre. Et puis il faut signaler le  
terrible mal de dos qui frappe les plus  
de 2 mètres, toujours contraints de  
85 se baisser à la hauteur d'éviers et de  
plans de travail conçus pour les

«nains». Il y a encore un autre  
inconvenient... de taille: quand vous  
êtes grand, l'entourage vous  
90 contraint automatiquement à faire du  
basket, même si l'on n'éprouve  
aucun goût pour ce sport. Et puis la  
vie en grand coûte nettement plus  
cher. Rehaussement des lavabos,  
95 tables, miroirs...

**(6)** Et Jean-Michel, que pense-t-il de  
sa condition de supergrand, lui? Voici  
son récit: «Vu qu'on ne peut pas se  
cacher, il faut bien assumer. Cela  
100 interdit par exemple de se lancer  
dans une carrière de voleur de  
banques car on se ferait tout de suite  
repérer... Et puis il faut se montrer  
toujours aimable vis-à-vis de ces  
105 gens qui, trente fois par jour, vous  
interrogent sur votre taille, alors que  
nul n'oserait jamais demander son  
poids à un obèse... **21** le fait  
d'être unique, c'est un avantage. Il  
110 faut dire que personnellement je n'ai  
jamais rencontré personne de plus  
grand, ni même d'aussi grand que  
moi. Et je ne suis pas sûr que ça me  
ferait plaisir...»

*Le Nouvel Observateur,  
du 13 au 19 mai 2010*

## Tekst 5 Voyage au pays des géants

---

- 1p 16 Qu'est-ce qu'on lit sur Jean-Michel Rucheton au premier alinéa?
- A Après une période d'économies, il a enfin pu remplacer son ancien veston usé.
  - B Il est content d'avoir trouvé sur Internet une boutique spécialisée dans les grandes tailles.
  - C Porter des vêtements sur mesure est une expérience qui lui plaît énormément.
  - D Pour porter son nouveau costume prêt-à-porter, il a dû faire un effort pour perdre du poids.
- 1p 17 Qu'est-ce qui est vrai d'après le 2ème alinéa?
- A Actuellement, les personnes grandissent de plus en plus vite.
  - B Au siècle dernier, les supergrands n'atteignaient guère les deux mètres.
  - C Autrefois, la plupart des supergrands étaient des sportifs professionnels.
  - D De nos jours, le nombre des supergrands va en augmentant.
- 2p 18 «une pareille explosion de géants» (regel 41-42)  
Welke verklaringen geeft de schrijver hiervoor in de derde alinea?  
Noem alle vier de verklaringen.
- 1p 19 Que dit l'auteur à propos des Néerlandais au 4ème alinéa?
- A De nos jours, leur gain de taille se manifeste moins rapidement, contrairement à celui d'autres peuples européens.
  - B Grâce à leurs bonnes habitudes alimentaires, ils sont devenus les plus grands en Europe.
  - C Ils comptent parmi les peuples qui ont été les premiers à faire preuve d'un gain de taille considérable.
  - D Ils ont grandi un peu moins vite que les habitants de la plupart des pays nordiques.

- 1p 20 Quels sont les inconvénients pour les supergrands d'après le 5ème alinéa?  
A part des difficultés de santé et des désavantages financiers, ils ont affaire à
- A des ennuis pratiques.
  - B des problèmes psychiques.
  - C des troubles affectifs.
- 1p 21 Choisissez le(s) mot(s) qui manque(nt) à la ligne 108.
- A Donc,
  - B En effet,
  - C Même
  - D Pourtant,



# La renaissance d'une utopie sociale à Guise

Au XIXe siècle, un industriel concrétisa l'utopie sociale en édifiant dans le département de l'Aisne une cité idéale. Aujourd'hui, le site est devenu un musée.



(1) Le lieu ne manque pas d'allure. Un peu austères, les grandes bâtisses de brique rouge disposées en U autour de l'esplanade respirent une noblesse de château. D'ailleurs, le Familistère de Guise, dans le département de l'Aisne, était aussi baptisé le Palais social. Au milieu du XIXe siècle, Jean-Baptiste André Godin, industriel visionnaire influencé par les idées du philosophe Charles Fourier, avait fait bâtir ce Versailles des ouvriers. Le site, classé depuis 1991 aux Monuments historiques, est aujourd'hui le musée d'une expérience unique au monde, grâce au programme Utopia.

(2) Né de parents modestes, Godin fut d'abord serrurier, «et c'est en faisant son tour de France qu'il a été confronté à la misère du monde ouvrier», raconte Bruno Ayraud, chargé de la coordination du programme Utopia. Devenu un industriel prospère, à la tête des usines de poêle Godin, il décidait en 1859 de faire construire, à deux pas du site de production de Guise, une

cité pour 2000 habitants, destinée à loger les ouvriers, les directeurs et Godin lui-même.

(3) A l'époque de sa construction, le Familistère est un modèle d'hygiène et de confort. Les trois grands pavillons sont organisés autour de vastes cours sous verrière, baignées de lumière. Il y a l'eau courante, des sanitaires et des vide-ordures à tous les étages. Les équipements permettent aux Familistériens de vivre 24 : des magasins pour faire les courses, une laverie, une crèche et une école pour les enfants. Un théâtre et même une piscine sont construits. Dans le système planifié par Godin, l'usine ainsi que le Familistère fonctionnent en auto-gestion. Chaque employé en est en partie propriétaire. Godin avait réussi à faire de l'utopie une réalité.

(4) Celle-ci dura, puis alla mal jusqu'à prendre fin en 1968. L'usine fut amputée du Familistère, tandis que les poêles continuaient de sortir des chaînes de production. La cité d'habitation disparut doucement, notamment parce que les propriétaires étaient bien en peine de maintenir en état les gigantesques parties communes. Les écoles et le théâtre continuèrent de fonctionner mais le reste des installations menaçait de tomber en ruine. Surgit alors l'idée qu'il y avait beaucoup à

65 tirer du souvenir de cette aventure humaine et de rendre son aura à ce site quasi unique au monde. A partir de l'an 2000, un syndicat mixte fut créé et 25 millions d'euros furent

70 investis. Aujourd'hui, le site est devenu un musée qu'on peut visiter toute l'année, tous les jours sauf le lundi. Consultez [www.familistere.com](http://www.familistere.com).

*Le Figaro, le 14 août 2008*

## Tekst 6 La renaissance d'une utopie sociale à Guise

---

- 1p 22 Qu'est-ce qui est vrai d'après le premier alinéa?
- A En construisant le Familistère de Guise, Godin s'est inspiré de Versailles.
  - B Grâce au programme Utopia, le Familistère a été baptisé le Palais social.
  - C Le Familistère de Guise est un musée exceptionnel reconnu historique.
  - D Le Familistère de Guise trahit les origines aristocratiques de son fondateur.
- 1p 23 Qu'est-ce qui est vrai d'après le 2ème alinéa?
- A En fondant le Familistère, Godin a voulu gagner en popularité.
  - B En voyageant à travers son pays, Godin s'est aperçu de la pauvreté du monde ouvrier.
  - C Godin a créé la cité de Guise pour augmenter la production dans son usine.
  - D Pour l'élaboration de son plan social, Godin a été aidé par Bruno Ayraud.
- 1p 24 Choisissez les mots qui manquent à la ligne 41.
- A en parfaite harmonie
  - B en totale autonomie
  - C en toute dépendance
- 1p 25 Quelle a été la raison principale du déclin de la cité d'habitation du Familistère d'après le dernier alinéa?
- A Il n'y avait plus assez de travail pour les ouvriers dans les usines de poêle Godin.
  - B Les habitants n'étaient plus capables d'entretenir les espaces communs.
  - C Les idées des habitants sur la société idéale avaient changé de façon radicale.
  - D On ne recevait plus de subventions du gouvernement pour l'entretien des bâtiments.
- «Aujourd'hui, le site est devenu un musée.» (ondertitel)
- 1p 26 Citeer de eerste twee woorden van de zin uit de laatste alinea waaruit blijkt waarom men van "Le Familistère de Guise" een museum heeft willen maken.

# Halte au stress scolaire



(1) «J'en ai marre parce que, même si je bosse, il y aura toujours une bonne dizaine d'élèves pour me dépasser, des profs pour me critiquer, des parents pour me mettre la pression si mes résultats ne sont pas à la hauteur, alors que je me suis donnée à fond. Là je viens d'ailleurs de rater un cours de physique et je déprime! Je suis perdue, je pense souvent à laisser tomber...» Certes, tous les adolescents ne sont pas stressés comme cette élève. Il y en a même qui ont besoin qu'on les «pousse» un peu. Mais il y a aussi ceux à qui on demande un peu trop, ceux qui décrochent ou souffrent en silence d'une pression trop forte. Pour bon nombre d'élèves, il y a en effet trop de stress à l'école. Ce sont surtout les parents qui sont de plus en plus stressés et qui font peser leur inquiétude sur leurs enfants.

(2) Première manifestation: les inscriptions au collège et au lycée. Les parents veulent mettre leurs enfants dans les «meilleures» classes, les «meilleures» filières, les «meilleures» écoles. C'est normal

pour les parents de vouloir le meilleur pour leurs enfants, mais ils ne se rendent pas toujours compte que leur choix n'est pas toujours adapté à leurs enfants. Par conséquent, les enfants ont très peur de ne pas être à la hauteur, ils obéissent en silence ou au contraire réagissent en décrochant.

(3) C'est surtout au moment des décisions d'orientation que cette inquiétude parentale s'exprime. Indice emblématique: le boom des cours particuliers. «Il existe aujourd'hui une telle pression sociale sur les parents que, quand leurs enfants ne sont pas capables de préparer avec succès un bac généraliste, ils leur donnent beaucoup de petits cours pour qu'ils y arrivent», constate une déléguée de parents d'élèves. Selon elle, pour rendre l'orientation moins angoissante, il faudrait revaloriser les autres filières et surtout «multiplier les passerelles qui permettent aux élèves de réellement changer de voie au lieu de les embarquer dans un tunnel dont ils n'arriveront pas à sortir.»

**(4)** Autre source de stress: le système d'évaluation, qui n'est pas fait pour valoriser ce qui va bien, mais pour sanctionner ce qui va mal. Il faudrait militer pour un système d'évaluation plus positif. Ces notes sont souvent source de tensions très fortes. Brigitte Prot, psychopédagogue, parle même de «harcèlement scolaire»: «l'angoisse des parents par rapport aux notes conduit à de vraies dérives. Certains attendent toujours plus de leurs enfants, sans jamais apprécier leurs efforts. Une élève me disait un jour: 'Quand j'arrive avec un 18, ma mère me demande: ils sont où tes deux points?'».

**(5)** Michèle Huygens, infirmière scolaire, attire l'attention sur la «violence» que peuvent produire ces notes sur les plus fragiles, notamment à l'adolescence, «où ils sont très sensibles, très vulnérables (...) et ont donc besoin d'un regard positif et encourageant. Les notes sont très agressives quand elles sont mau-

vaises, surtout quand l'enfant s'est bien investi et que ses résultats ne sont pas à la hauteur: ça les bloque, ça les casse.»

**(6)** Enfants et adolescents parlent rarement de ce stress, qui s'exprime de diverses manières: maux de ventre ou de tête, troubles du sommeil, agressivité ou déprime. Certains rendent une copie blanche, ou échouent à l'examen. Beaucoup vont se démotiver et décrocher.

**(7)** Certes, autour de cette question du stress il y en a beaucoup d'autres, notamment celles de la confiance en soi et de l'idée qu'on se fait de la réussite. Et il n'est pas toujours facile pour les parents de trouver l'attitude juste. Il s'agit néanmoins de faire prendre conscience aux parents et aux enseignants que cette pression que nous imposons est démotivante, et d'arrêter la suroffre. Certes, la situation économique n'est pas très calme, mais éduquer nos enfants, ce n'est pas leur transmettre nos angoisses!

*Les Dossiers de l'actualité,  
mai 2009*

## Tekst 7 Halte au stress scolaire

---

- 1p 27 Laquelle des constatations suivantes correspond à ce qui est dit au premier alinéa?
- A Ce sont surtout les élèves de parents stressés par leur travail qui n'osent pas parler de la tension à l'école.
  - B L'attitude très exigeante des parents comme cause principale du stress scolaire s'est révélée fausse.
  - C Les élèves paresseux éprouvent moins de stress que leurs camarades de classe ambitieux.
  - D Pour bien des élèves, l'école leur demande tant d'efforts qu'ils souffrent de stress.

«leur choix» (regel 32-33)

- 1p 28 Hoe reageren kinderen op de keuze van hun ouders volgens de tweede alinea?  
Noem twee reacties.

- 2p 29 Geef van elke van de volgende beweringen aan of deze wel of niet overeenkomt met de derde alinea.
- 1 Les parents ont recours aux leçons privées pour que leurs enfants réussissent leur bac.
  - 2 Selon une déléguée de parents, il faudrait créer de nouvelles filières qui sont plus à la hauteur de l'élève moyen.
  - 3 La déléguée de parents pense qu'il faut offrir d'autres possibilités aux élèves qui n'ont pas choisi la bonne filière.
- Noteer het nummer van elke bewering, gevolgd door 'wel' of 'niet'.

- 1p **30** Pourquoi Brigitte Prot parle-t-elle de «harcèlement scolaire» (lignes 67-68)?  
Parce que
- A la plupart des enfants ne sont guère complimentés pour leurs résultats scolaires par leurs professeurs.
  - B l'appréciation des parents quant à l'effort scolaire de leurs enfants est parfois très négative.
  - C les mauvaises notes causent des tensions très fortes entre les parents et les professeurs.
  - D les parents ont souvent tendance à sanctionner les erreurs trop sévèrement.
- 1p **31** Laquelle/Lesquelles des affirmations suivantes correspond(ent) au 5ème alinéa?
- 1 Les mauvaises notes peuvent briser un adolescent dans une période instable de sa vie.
  - 2 Les profs évitent de donner de mauvaises notes aux adolescents qui ont fait de leur mieux.
- A la première
  - B la deuxième
  - C les deux
  - D aucune
- 1p **32** Quel est l'essentiel du dernier alinéa?
- A Il faut apprendre à l'adolescent à avoir plus de confiance en soi afin de mieux réussir à l'école.
  - B Il faut avoir de la compréhension pour l'attitude des parents vis-à-vis de leurs enfants.
  - C La mauvaise situation économique entraîne une augmentation du stress scolaire.
  - D Les parents et professeurs doivent cesser de pousser les enfants à avoir toujours de meilleures notes.

# Juliette Gréco: «Je ne serai jamais adulte»



(1) Vous êtes toujours là, sur scène, mystérieuse, passionnée. Le regard intense, qui enveloppe et ensorcelle. Et une monumentale biographie vient de vous être consacrée par Bertrand Dicale où défilent les plus grands personnages de ces dernières décennies. Qu'est-ce que ce bel hommage vous fait?

Bof! C'est comme si j'étais déjà morte... Mais on me dit que je suis encore vivante, alors tout va bien. Je ne porte pas un intérêt particulier à moi-même, vous savez. J'ai du respect pour moi, parce que je reste cohérente et que je suis folle. Folle de passion, folle d'amour...

(2) Dans votre biographie, on peut lire que vous avez désobéi pendant toute votre vie. Qu'est-ce qui vous motive à le faire?

Disons que je suis un animal sauvage, totalement impropre au dressage. Je suis arrivée comme ça,

je partirai comme ça. A 3 ans déjà, je ne supportais pas la manière dont ma grand-mère traitait les domestiques. J'ai un sens suraigu de l'injustice. Quant à la liberté... Si je me suis mariée trois fois, c'est uniquement par politesse. Aussi prestigieux que soient les hommes que j'ai épousés, je ne me suis jamais appelée Mme Philippe Lemaire, ni Mme Michel Piccoli, ni Mme Gérard Jouannest. Je m'appelle toujours Gréco.

(3) Un père absent, une mère qui ne donne pas d'amour. Votre biographie le souligne: votre enfance n'a pas été très heureuse.

Je me suis longtemps réfugiée dans 36. Ma mère ne voulait pas de moi. Elle m'a dit que j'étais le «fruit d'un viol». Longtemps, j'ai cherché un arbre qui s'appelait le viol... J'étais très contente quand je ne parlais pas. C'est pour cela que j'ai commencé par la danse: je parlais avec mon corps, et je fermais ma gueule. Tout dire, sans dire un mot. J'ai toujours eu besoin d'être seule. Seule pour pouvoir travailler en moi. Sans cela, je n'entends rien.

(4) Queneau, Prévert, Brel, Gainsbourg... Impossible de faire la liste des personnes illustres dont vous avez interprété des chansons, des poèmes.

Je les aime toutes, mes chansons... Je vis avec des trésors. Je suis très riche. Riche de mots. Je les mange, les mots. Je les dévore, je



65 les digère. Ils me courent dans les  
veines, jusqu'au bout des doigts. Ils  
se promènent dans mon corps avant  
de repasser par ma bouche... C'est  
pour cela que je ne peux pas chanter  
70 n'importe quoi. Parce que les mots  
sont en moi. S'ils ne me plaisent pas,  
je les recrache.

**(5) Vous n'êtes jamais restée plus  
de dix mois sans monter sur  
75 scène. On vous prête même cette  
formule: «Si j'arrête de chanter, je  
meurs»...**

C'est vrai. Je ne me suis jamais  
droguée. Je suis assez folle comme  
80 ça, pas besoin d'additifs. J'ai la  
scène. Le métier que je fais est  
bouleversant et ravageur. Mais il  
m'apporte un bonheur immense. La  
scène, c'est une manière géniale de  
85 faire l'amour. Vous ne pouvez pas  
imaginer ce qu'est une certaine  
qualité de silence dans une salle.  
Rien au monde ne peut donner cela.  
Ce sont de ces rares moments de  
90 perfection de vie, où tout est  
suspendu, on respire ensemble, un  
cœur bat... C'est un acte d'amour  
pur. On trouve cela parfois dans  
l'amour physique. Parfois. Très, très  
95 rarement.

## **(6) Le temps qui passe?**

39. Tant que je marche, que  
je cause, que j'entends, que je vois,  
j'ignore le temps. Si je m'arrête, je  
100 saurai peut-être que le temps passe.  
Mais, pour l'instant, non. Je suis la  
personne la moins nostalgique du  
monde. Pourquoi le serais-je? Tout le  
monde l'est pour moi. Je n'ai qu'une  
105 idée, c'est de voir ce qui va se  
passer tout à l'heure. Les contacts  
humains, les rencontres... On a tout  
à apprendre des autres. Tout.  
L'amour, le partage, voilà l'essentiel.  
110 Moi, j'offre ce que je peux. Il paraît  
que je donne de l'énergie. Tant  
mieux. La moindre des courtoisies,  
c'est d'être positif. Je veux faire des  
progrès. Et j'en fais. Je chante bien  
115 mieux qu'avant. Et bien mieux qu'il y  
a deux ans.

**(7) Savez-vous aujourd'hui expli-  
quer le mystère Gréco, la fascina-  
tion que vous avez toujours  
120 exercée?**

Non. Je sais seulement que j'ai  
un curieux pouvoir: celui de ne pas  
être devenue adulte. Le jour où on se  
prend au sérieux, on meurt un peu.  
125 Moi, je suis vieille, mais je ne suis  
pas adulte.

*L'Express, le 8 novembre  
2001*

## Tekst 8 Juliette Gréco: «Je ne serai jamais adulte»

---

- 1p 33 Que peut-on déduire des propos du journaliste (lignes 1-10)?
- A Il admire Juliette Gréco.
  - B Il critique Juliette Gréco.
  - C Il n'est pas fan de Juliette Gréco.
  - D Il trouve Juliette Gréco comme ci comme ça.
- 1p 34 D'après le premier alinéa, que dit Juliette Gréco à propos de la biographie qui lui est consacrée?
- A Cette biographie la laisse plutôt indifférente.
  - B Elle a toujours souhaité qu'une telle biographie paraisse.
  - C Elle s'intéresse beaucoup à cette biographie.
  - D Une telle biographie aurait dû paraître bien avant.
- 1p 35 Que peut-on déduire du 2ème alinéa?  
D'après ce que dit Juliette Gréco, elle a toujours été guidée par un désir immense
- A de célébrité.
  - B de liberté.
  - C de perfection.
  - D de reconnaissance.
  - E de serviabilité.
- 1p 36 Choisissez les mots qui manquent à la ligne 44.
- A la musique
  - B la nature
  - C la poésie
  - D l'écriture
  - E le silence
- 1p 37 Qu'est-ce que Juliette Gréco raconte au 4ème alinéa?
- A Désormais, elle a l'ambition d'écrire des chansons et des poèmes elle-même.
  - B Elle a réussi à faire fortune en montant sur scène comme chansonnière.
  - C Elle n'interprète que les chansons et les poèmes qu'elle aime vraiment.
  - D Interpréter l'œuvre d'artistes célèbres comme Jacques Brel est ce qui lui plaît le plus.

«C'est un acte d'amour pur.» (lignes 92-93)

- 1p 38 En tant qu'artiste, à quel moment Juliette Gréco éprouve-t-elle ce sentiment selon le 5ème alinéa?
- A Quand elle est près d'entrer sur scène et qu'elle ressent beaucoup de nervosité.
  - B Quand elle est sur scène et qu'elle partage un moment magique avec son public.
  - C Quand elle interprète ses chansons devant un public qui s'éclate.
  - D Quand il y a un tonnerre d'applaudissements de la part du public après un concert bien réussi.
- 1p 39 Quelle phrase manque à la ligne 97?
- A Je m'en fiche
  - B Je m'en rends compte
  - C J'en ai peur
  - D J'en suis contente
- 1p 40 Que peut-on déduire de ce que dit Juliette Gréco dans les deux derniers alinéas?
- A Elle aimerait consacrer plus de temps aux rencontres avec ses amis.
  - B Elle est très heureuse d'être une source d'inspiration pour beaucoup de gens.
  - C Elle regrette que ses performances musicales soient de moindre qualité qu'il y a deux ans.
  - D Elle veut continuer à se développer en tant qu'artiste et être humain.

## Un véritable bouleversement!



Cette révolution est silencieuse mais, en quelques décennies, elle a bouleversé le monde du travail: de 1970 à 2010, le taux d'activité des femmes a explosé, passant de 50% à 81%. De nos jours, en France, comme dans beaucoup d'autres pays, la majorité d'entre elles combine activité professionnelle et vie familiale. La norme n'est plus la femme au foyer.

Ce bouleversement des modes de vie s'est accompagné d'une véritable révolution scolaire: au lycée comme à l'université, les filles ont peu à peu rattrapé, puis dépassé les garçons. Depuis les années 70, les bachelières sont plus nombreuses que les bacheliers et les étudiantes sont plus nombreuses que les étudiants. Aujourd'hui, le niveau scolaire et universitaire des femmes, dans la plupart des pays européens, est supérieur à celui des hommes. La progression des scolarités féminines constitue un événement majeur de la fin du XXème siècle.

L'investissement dans la formation a permis aux femmes de prendre durablement pied sur le marché du travail. Elles commencent à tirer profit de leur réussite scolaire. En 1984, les femmes qui débutaient leur carrière étaient nettement plus souvent au chômage que les hommes (29% contre 20%). Quelques décennies plus tard, la tendance s'est inversée: en début de carrière, les taux de chômage des hommes sont plus élevés que ceux des femmes. Enfin, bien qu'au lycée et à l'université les filles aient dépassé les garçons, les inégalités salariales entre les deux sexes existent toujours et le «plafond de verre» reste une réalité pour les femmes.

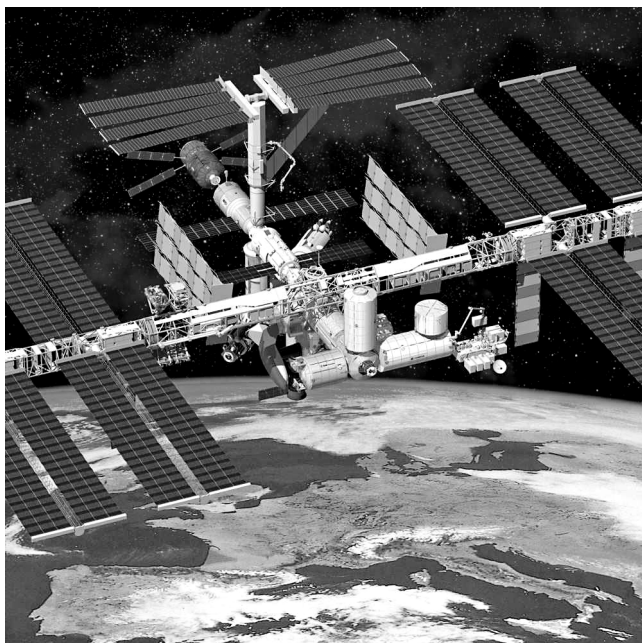
*Le Monde Dossiers et Documents, mars 2012*

## Tekst 9 Un véritable bouleversement!

---

- 1p 41 Quel est le but principal de l'auteur dans cet article?  
Il a voulu avant tout
- A alerter le lecteur des inégalités entre hommes et femmes dans le monde du travail.
  - B amuser le lecteur en exagérant les problèmes des femmes qui veulent coûte-que-coûte combiner travail et vie familiale.
  - C convaincre le lecteur que les femmes devraient s'occuper davantage de leurs enfants.
  - D informer le lecteur sur la progression des femmes aussi bien dans l'enseignement que dans le monde du travail.
- 1p 42 Hebben vrouwen volgens de tekst hogere salarissen dan mannen?  
Antwoord met 'ja' of 'nee'.  
Citeer de eerste twee woorden van de zin waarop je je antwoord baseert.
- 1p 43 Laquelle/Lesquelles des constatations suivantes est/sont vraies d'après le texte?
- 1 Actuellement, de plus en plus de jeunes femmes ambitieuses ne veulent plus avoir d'enfants.
  - 2 Aujourd'hui, en début de leur carrière, il y a plus de chômeurs parmi les hommes que parmi les femmes.
- A la première
  - B la deuxième
  - C les deux
  - D aucune

## Avec vue sur l'espace



Après les voyages suborbitaux ou les séjours à bord de la Station Spatiale Internationale (ISS), les touristes 44 pourront bientôt s'offrir une chambre d'hôtel en orbite. C'est l'ambitieux défi que relève la société russe Orbital Technologies. Son projet de capsule spatiale-hôtel compte sept chambres, bien plus confortables que l'ISS car dépourvues des équipements technologiques inutiles aux touristes galactiques. Luxe oblige, les repas qu'on y servira seront élaborés sur Terre par les plus grands chefs. La capsule pourrait aussi servir de lieu d'appoint pour des travaux scientifiques ou même abriter l'équipage de l'ISS en cas d'urgence. Si tout va bien, elle sera placée en orbite en 2016. Le coût du projet n'a pas été communiqué, ni le tarif du séjour, les deux étant à coup sûr ex... orbitant.

*Le Point, le 21 octobre 2010*

## Tekst 10 Avec vue sur l'espace

---

- 1p 44 Quel mot pourrait-on insérer après «touristes» (ligne 3)?
- A écolos
  - B ennuyés
  - C fortunés
  - D sportifs



Si l'on en croit une étude publiée par [gleeden.com](http://gleeden.com), un site de rencontre pour conjoints à la recherche d'aventures, c'est dans la région parisienne que se recrute la majorité des candidats à l'adultère. La tentation extra-conjugale en Ile-de-France, une réalité! La nouvelle emballe non seulement les Franciliens, mais aussi la presse. «Si l'infidélité jouit, de fait,

d'un succès médiatique, elle est également susceptible de concerner chacun au quotidien», prévenait au printemps Charlotte Le Van dans le premier essai sociologique sur l'épineuse question. Elle démontrait qu'on ne pouvait pas continuer à se raconter des histoires.

Les Français qui ne sont jamais infidèles à leur conjoint sont une espèce en voie d'extinction, surtout dans les coins les plus peuplés de l'Hexagone. Les chiffres de l'enquête sur les comportements sexuels des Français parlent d'eux-mêmes: 27% des hommes et 15% des femmes reconnaissent avoir eu «au cours de leur vie» un moment d'égarement. En général, les tromperies sont banales, les hommes, vantards, les femmes, menteuses. Et aujourd'hui on apprend que les «quatre visages de l'infidélité en France» sont les plus grimaçants dans Paris et ses banlieues.

*Marianne, du 23 au 29  
octobre 2010*



## Tekst 11

---

- 1p 45 Quel aurait été le titre du texte?
- A La région parisienne plus libertine que la province
  - B Les contrats de mariage plus populaires que jamais
  - C Les femmes plus infidèles que les hommes
  - D Moins de divorces en région parisienne

---

### Bronvermelding

*Een opsomming van de in dit examen gebruikte bronnen, zoals teksten en afbeeldingen, is te vinden in het bij dit examen behorende correctievoorschrift, dat na afloop van het examen wordt gepubliceerd.*